

LE CARACTERE CONTRE REVOLUTIONNAIRE  
DES  
LUTTES DE LIBERATION NATIONALE  
A L' EPOQUE  
DE DECADENCE CAPITALISTE.

Face à la crise capitaliste qui fait tonner ses premiers coups de semonce, marquant ainsi la fin irréversible de la période ultérieure de prospérité, l'offensive du capitalisme pour arracher les derniers marchés disponibles se poursuit inexorablement dans tous les pays.

Cette règle draconienne, qui impose à chaque bourgeoisie nationale d'obtenir une productivité supérieure à celle des concurrents en présence sur le marché mondial, ne souffre aucune faiblesse.

Pour pouvoir faire front à la concurrence, pour supplanter les adversaires par des prix pouvant même être à perte, le capitalisme du XX<sup>e</sup> siècle, avec ses contingents pléthoriques de marchandises, a engendré le cycle des crises de surproduction généralisée, signé son arrêt de mort.

De destruction en reconstruction, d'une guerre impérialiste à l'autre, le spectre de la crise mortelle est toujours présent dans le mode de production capitaliste, quelles que soient l'efficacité de mesures soi-disant salvatrices prises par la classe dominante.

Artificiellement surmontées, les contradictions du capital se recréent tout aussi constamment, et ce à une échelle élargie.

N'en déplaise aux idéologues qui s'étaient empressés, avec force ostentation, d'enterrer avec la crise, la perspective de la révolution et le communisme qui lui succèdera, plus que jamais le schéma des crises de surproduction magistralement analysé par Marx et approfondi par Rosa Luxembourg confirme la validité pleine et entière des thèses marxistes, aujourd'hui où chaque classe dominante s'avère incapable, un tant soit peu, de contenir la crise et, à plus forte raison, de s'opposer à l'écroulement de cet édifice hideux qu'elle a construit dans la boue et le sang.

Partout, le nombre des chômeurs est en augmentation vertigineuse, et, est devenu un grave sujet de préoccupation à la suite d'événements spectaculaires comme l'annonce de la faillite des